



Sur les ailes d'un mot

Dossier pédagogique
destiné aux enseignant-e-s de 5-6H

Ketsia Hasler



Rayon de lune

Table des matières

1. Introduction	3
2. Liens avec le PER	4
3. Avant la lecture : jeu de piste	5
a. Page récapitulative	6
b. Poste 1	7
c. Poste 2	8
d. Poste 4	9
e. Poste 5	10
f. Poste * (pour les temps d'attente)	11
g. Poste 3	12
h. Puzzle	13
4. Lecture de l'histoire (diverses possibilités)	14
5. Approfondissement :	15
a. Entrainement à la fluidité	15
b. Compréhension – inférences	16
c. Vocabulaire	17
Fiche de vocabulaire	18
d. Réflexivité	19
e. Expression	19
6. Texte intégral de l'histoire (destiné à l'utilisation en classe)	20

1. Introduction

La lecture du livre « Sur les ailes d'un mot » permet de nombreux liens avec les objectifs visés dans le Plan d'Etudes Romand. Cependant, le but premier de cet ouvrage est de développer le plaisir de lire et l'imagination du lecteur.

Les activités prévues dans ce *Dossier pédagogique* sont des propositions à destination des enseignant-e-s qui souhaitent offrir à leurs élèves une occasion de lecture-plaisir différente. Ces activités sont prévues prioritairement pour des élèves de 5-6H, mais elles peuvent être adaptées pour des élèves plus jeunes ou plus âgés.

Chaque activité peut être exploitée indépendamment des autres ou dans une suite cohérente.

Je reste à disposition pour tout complément d'information (contact sur le site <https://rayon-de-lune.ch>)

Je vous souhaite beaucoup de plaisir en compagnie de Clément et de Léon, sur les chemins de l'imagination, sur les ailes des mots. Bon voyage !

Ketsia Hasler

NB : *Si l'enseignant-e souhaite donner à chaque élève la possibilité d'avoir son propre livre entre les mains, une offre préférentielle peut être demandée à partir de 10 exemplaires.*



2. Liens avec le Plan d'études romand

Langues - Français

L1 21 - Lire de manière autonome des textes variés et développer son efficacité en lecture

1...en abordant divers genres textuels ainsi que la situation de communication dans laquelle ils ont été produits

4...en mobilisant et en développant ses connaissances langagières (lexicales, grammaticales, phonologiques, prosodiques,...) et extralangagières (connaissance du monde, références culturelles,...)

7...en enrichissant son capital lexical, syntaxique et orthographique

8...en distinguant le réel de l'imaginaire, l'explicite de l'implicite

9...en émettant et en vérifiant des hypothèses sur le sens et l'interprétation du texte

Gestion de la compréhension

- lire un texte de manière autonome, en dégager le sens général et le reformuler oralement
- émettre et vérifier des hypothèses en cours de lecture
- reformuler un passage du texte dans la perspective d'approfondir sa compréhension
- mettre en relation des informations explicites et implicites du texte
- prendre en compte des indices lexicaux, syntaxiques, orthographiques
- repérer les différentes parties du schéma narratif (situation initiale, complication, actions, résolution, situation finale)

Entraînement à la fluence

- lire de manière fluide (vitesse de lecture, mais aussi lecture précise, aisée, non saccadée)

L1 26 Vocabulaire

- constituer d'un champ lexical à partir d'un mot donné
- établir des relations entre des mots de sens proche (synonymie)
- comprendre des reprises anaphoriques (l'enfant, le garçon, le plus grand, le grand, le plus âgé, il, lui...)

3. Jeu de piste

Un moyen ludique de se familiariser avec les éléments de l'histoire est d'organiser un jeu de piste (dans la classe, dans le bâtiment, dans la cour d'école ou dans la forêt...) avant de lire ou d'écouter l'histoire proprement dite.

Préparation du jeu de piste

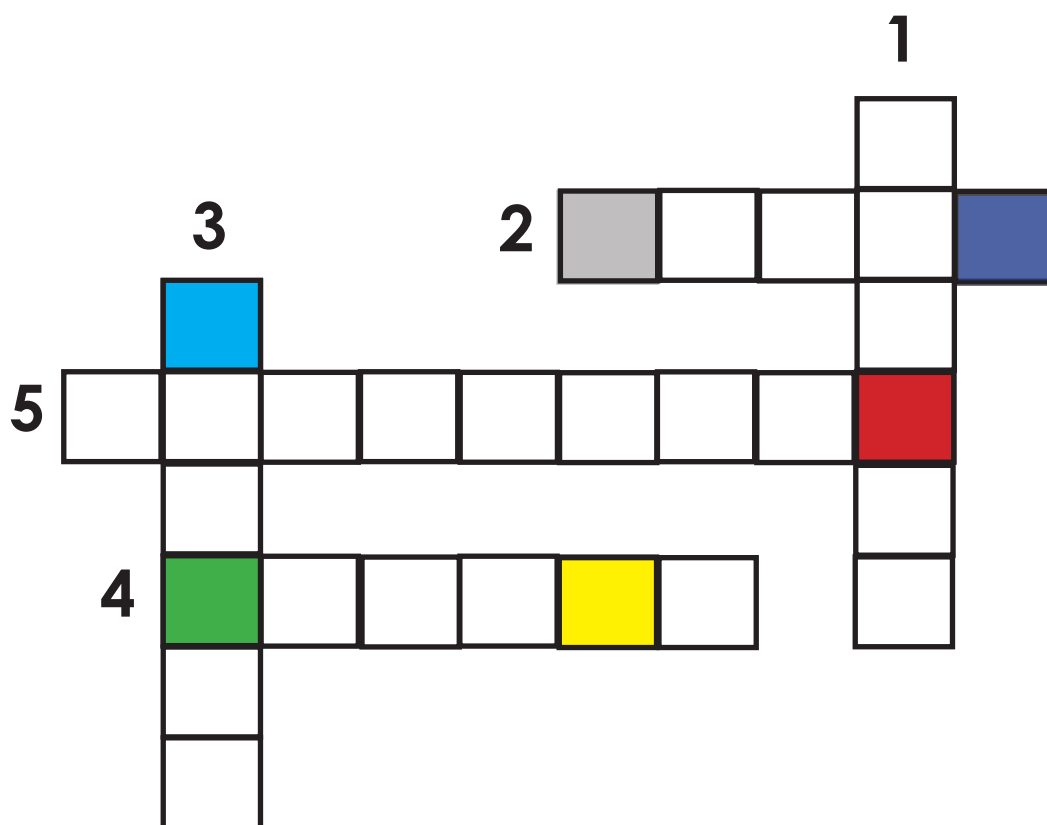
- Décider du lieu où se passera le jeu de piste
- Décider si les groupes passeront dans les postes dans un ordre libre ou si les groupes doivent suivre un chemin défini
- Préparer un plan de la cour d'école (ou autre endroit) et placer 5 postes + 1
- Imprimer le puzzle, éventuellement en deux exemplaires
Imprimer la page du Poste 3 (1x)
Découper des pièces en forme de puzzle ou découpé en lignes droites
- Imprimer pour chaque groupe la page récapitulative, les postes 1-2-4-5, le poste supplémentaire *
- Placer des fourres contenant le nombre de fiches adéquat aux différents postes, ainsi que le puzzle au poste 3.

Instructions de départ

- Donner une feuille de route à chaque groupe, un plan et une enveloppe
- Donner un crayon et une gomme par groupe
- « Dans la cour, chaque groupe commence à un poste défini, ensuite vous pouvez aller à un poste libre jusqu'à que vous ayez passé partout.
Si vous devez attendre, prenez la feuille du poste *, vous pouvez la compléter quand vous avez du temps. »
- « Si vous ne trouvez pas certaines réponses, continuez ! Ne restez pas bloqués trop longtemps. »

Bonne chance !

A chaque poste, écris la réponse à côté du numéro du poste, une lettre dans chaque case.
Les cases de couleur permettent de retrouver mon prénom !

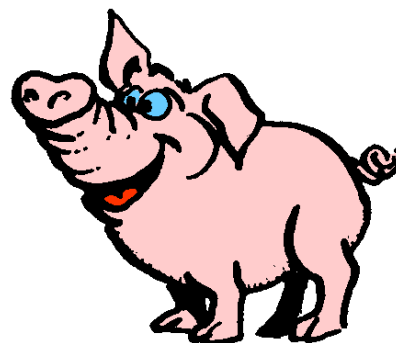


Retrouve quelle image ne se trouve qu'une fois!



Trouve le dessin qui correspond à chaque devinette.

- a) J'ai 4 pattes, 2 oreilles et j'aime les os.
- b) Avec mes belles couleurs, je vole de fleur en fleur.
- c) J'ai une queue en tire-bouchon.
- d) Je suis un véhicule bien pratique, avec mes 2 roues.
- e) Mes pages te font rêver ou voyager.



Quel dessin reste-il à la fin? C'est la réponse du poste 2.

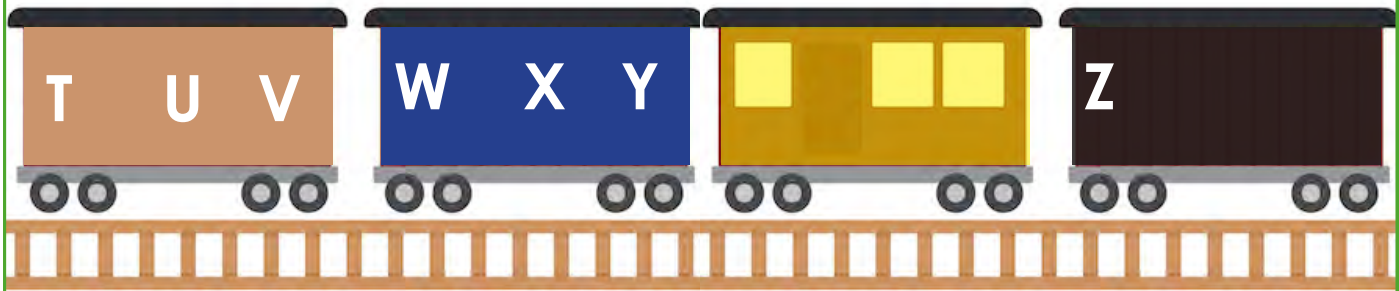
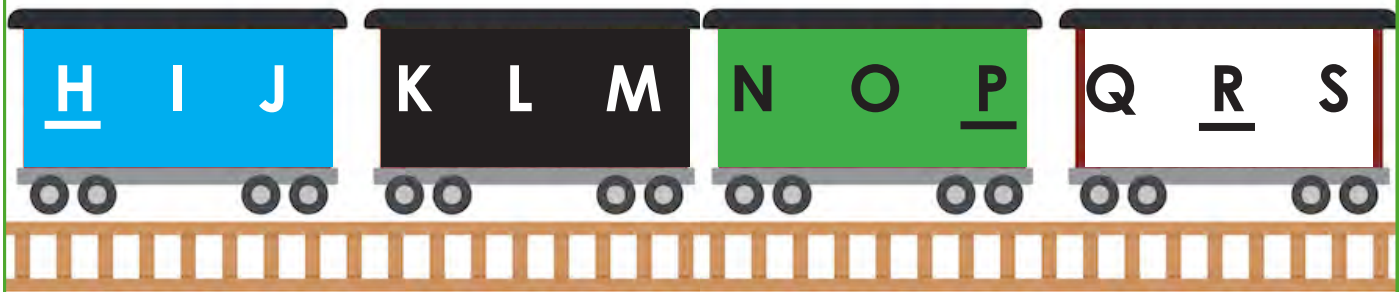
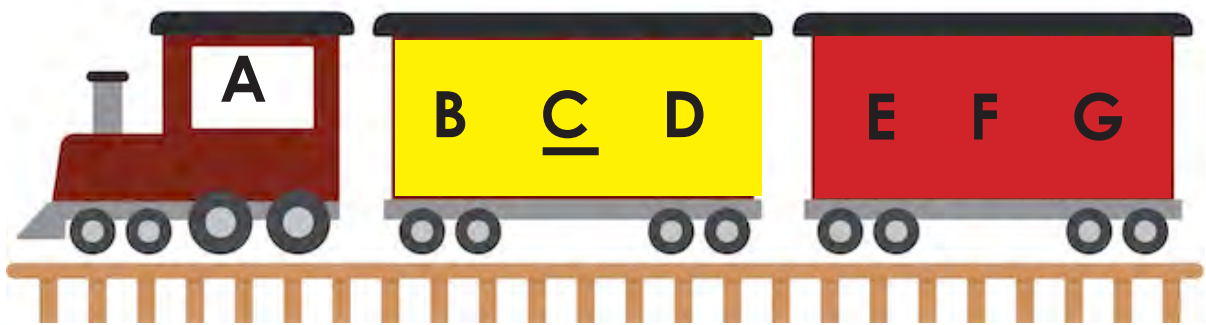
--	--	--	--	--

Observe bien les exemples et continue !

La liste des commissions

3 pêches	C
4 kiwis	
4 mangues	
3 ananas	A
2 glaces	
5 poires	

Ecris une lettre dans chaque rond de couleur pour savoir comment le personnage principal termine son voyage...



Le livre s'appelle

Sur les ailes d'un mot

Essaie d'imaginer comment un mot peut nous faire
voyager... et écris tes idées !



**Réalise le puzzle avec les pièces placées dans
une enveloppe.**

**Ecris le nom de l'endroit que tu vois apparaître
dans les cases du poste 3.**



4. Lecture de l'histoire

La lecture de l'histoire peut se faire de différentes manières :

- lecture par l'enseignant-e à l'aide du kamishibaï (ou du livre)
*Veiller à préparer soigneusement les pages du kamishibaï.
S'entraîner à haute voix pour une lecture attractive.*
- lecture individuelle par les élèves
Cette solution nécessite beaucoup de temps. Elle n'est pas forcément source de plaisir pour tous les élèves. Elle ne favorise pas la cohésion de groupe.
- lecture par l'ensemble des élèves
*Prévoir une portion de texte adaptée aux compétences de lecture de chaque élève.
Prendre le temps nécessaire pour que chaque élève entraîne sa part de texte.
Choisir un moment adéquat pour la lecture collective, de manière à ce que tout le monde en profite pleinement.
Éventuellement, enregistrer chaque élève et passer l'enregistrement en montrant les illustrations du kamishibaï.*

Si l'histoire est lue collectivement par l'enseignant-e, sans avoir fait le jeu de piste au préalable, il est utile de discuter un court instant du titre « Sur les ailes d'un mot » avec les élèves :

*Est-ce qu'un mot peut avoir des ailes ? Comment un mot peut-il nous faire voyager ?
Quels sont les mots qui peuvent te faire partir ailleurs dans ta tête ?*

Les élèves peuvent donner des réponses telles que :

- *Quand je pense aux vacances, cela me fait voyager.*
- *Il y a des mots qui nous font rentrer dans notre imagination.*
- *Si j'entends des mots, je les imagine et je pars dans ma tête.*
- *On dit parfois « être dans la lune » ...*

Ce moment de discussion permettra ensuite aux enfants de se laisser emporter par l'histoire.

5. Approfondissement

5.a Entraînement à la fluidité

Le texte de cette histoire peut être un bon support pour l'entraînement à la fluence. (cf MER 5H, activité ritualisée, **lecture fluide – lecture accompagnée**).

« L'objectif de la fluidité est d'amener l'élève à améliorer sa compréhension par une plus grande aisance en lecture. La fluidité correspond à l'habileté à reconnaître les mots et à lire le texte qu'ils forment avec précision, rapidité et prosodie, afin de mieux comprendre le sens d'un texte. »

Former un groupe homogène de 3 ou 4 élèves.

L'enseignant.e choisit la difficulté du texte selon le niveau de lecture des élèves.

Lire un texte en tant que modèle en veillant à son articulation et à son intonation en demandant aux élèves de suivre sur leur texte.

L'enseignant.e relève les liaisons obligatoires et demande aux élèves de les signaler dans le texte par un symbole. Expliciter les mots difficiles.

Proposer à chaque élève de lire le texte durant une minute et compter le nombre de mots lus correctement.

Discuter avec l'élève et ses pairs des mots qui lui ont posé problème, de ses méprises et les corriger. Indiquer à l'élève le nombre de mots lus correctement et faire reporter ce résultat dans la grille de suivi des lectures prévue à cet effet.

À partir du résultat obtenu, demander à l'élève de se fixer un ou plusieurs nouveaux objectifs pour la séance suivante.

On peut affirmer que des ateliers de lecture répétée doivent respecter plusieurs critères pour être efficaces, à savoir, la multiple reprise d'un texte familier, de difficulté et de longueur modérées, la lecture modélisée par un adulte et des retours correctifs précis et personnalisés.¹

¹ Hasler, K. (2019), « Comment entraîner la fluence en lecture pour améliorer la compréhension ? », HEP BEJUNE, p.22

5.b Compréhension - inférences

Faire des inférences, c'est « déduire ce qui n'est pas écrit clairement dans le texte en combinant des indices, des informations écrites et ses propres connaissances sur le sujet ».²

Les lecteurs en difficulté sont convaincus qu'il suffit d'identifier tous les mots d'un texte pour le comprendre. Il leur échappe souvent qu'il est indispensable de construire le sens de ce qu'ils lisent à partir des éléments du texte, tout en complétant les non-dits du texte. Les élèves qui ont de la facilité en lecture le font de manière spontanée et le plus souvent inconsciente.

Le texte de cette histoire a la particularité de faire basculer le récit sur des mots mis en évidence.

Une deuxième lecture collective permettra de mettre ces mots en lumière et d'explicitier comment les mots permettent d'emporter le lecteur vers la suite du récit.

Comme le dit Goigoux, « Nous leur apprenons à faire la distinction entre ce que le texte dit et ce qu'il ne dit pas, mais qu'il laisse au lecteur le soin de déduire ».³

Exemples :

Il lâche son livre. Une cigale passe et il s'envole, emporté sur son dos.

⇒ La cigale passe à côté de lui. Donc, il s'envole sur son dos.

Le petit dit :

« Un **bateau**, un ba-teau... » Alors ils montent dans la barque.

⇒ L'évocation du bateau leur permet de monter dans un bateau.

Clément déteste ce surnom stupide qui le fait penser à un **lapin**.

Justement, un lapin blanc passe en courant, sortant une montre de sa poche.

« Oh là, là, je suis en retard. Je vais rater mon **train** ! »

Ouh, ouh, ouhhhhh ! Le train s'arrête en sifflant...

⇒ Le fait de penser à un lapin fait apparaître le lapin blanc d'Alice aux Pays des merveilles. Celui-ci a peur de rater son train. Et le train s'arrête là, juste devant eux !

² Consulté le 26.10.2024 : https://adel.uqam.ca/wp-content/uploads/2020/11/Strategie-4_faire_inferences_5e_2016.pdf

³ Cèbe, S. & Goigoux, R. (2013a). *Lectorino & Lectorinette: apprendre à comprendre des textes narratifs: CE1-CE2*. Paris: Retz. / p. 27

5.c Vocabulaire

Le niveau de maîtrise du vocabulaire est sensiblement différent d'un élève à l'autre. Des activités autour de l'album « Sur les ailes d'un mot » permettent d'enrichir le vocabulaire des élèves et d'établir différents liens entre les mots.

La constitution d'un **champ lexical** peut se faire autour des mots tels que « voyage, moyen de locomotion, sucreries, insectes, imagination, lecture... »

Lorsqu'on demande aux élèves d'écrire « tous les mots auxquels font penser un mot donné », il est utile dans un deuxième temps de leur proposer de chercher des mots issus d'autres classes grammaticales que les noms.

En effet, la plupart des mots proposés spontanément sont des noms. Si on recherche volontairement des verbes et des adjectifs, le corpus s'en trouve élargi de manière intéressante.

Certains mots de l'histoire sortent volontairement du répertoire des mots utilisés couramment : destrier, mugir, gigantesque, amarre, naufragé, bibelot, dédale, cristallin, convive, étal, crisser, heurter...

En principe, leur compréhension n'est pas essentielle à la compréhension globale du récit ; il est donc possible de les lire en « glissant dessus », sans les expliquer en cours de lecture. Ils peuvent faire l'objet d'une explication spécifique après le temps de lecture.

Ils peuvent aussi donner lieu à une activité de recherche dans le dictionnaire et/ou de travail à propos de la **synonymie** (proposition de fiche à la page suivante). C'est une occasion parmi d'autres de mettre en évidence que les synonymes s'apparient en respectant le choix des classes grammaticales.

Il peut aussi être intéressant d'utiliser certains passages du livre pour mettre en évidence les différentes **anaphores** possibles, d'abord en les recherchant dans le texte, par exemple sous forme de « chasse au trésor » (tous les élèves cherchent dans le texte et viennent inscrire leurs trouvailles au tableau):

- Quels sont les différents mots qui représentent Clément dans le texte ?
⇒ l'enfant, le garçon, le plus grand, le grand, le plus âgé, il, lui, Clément ...
- Quels sont les différents mots qui représentent Léon dans le texte ?
⇒ l'enfant, un petit garçon, le garçonnet, le plus jeune, le petit, son compagnon, il, lui, Léon ...
- Quels sont les différents mots qui représentent Léon et Clément ensemble ?
⇒ Les deux compagnons, les deux amis, les deux naufragés, les deux aventuriers, les, ils, eux...

Il est possible d'y faire référence par la suite lors d'activités d'expression de manière à réinvestir la compétence de varier l'évocation d'un personnage dans un récit.

Prénom : _____

Vocabulaire

Relie les deux mots qui ont le même sens.

Voici un indice :

les noms vont ensemble, les verbes vont ensemble...

- | | |
|---------------|---------------|
| Destrier • | • Cheval |
| Mugir • | • Cordage |
| Gigantesque • | • Disparu |
| Amarre • | • Gronder |
| Naufragé • | • Petit objet |
| Bibelot • | • Immense |

- | | |
|--------------|--------------|
| Dédale • | • Clair |
| Cristallin • | • Invité |
| Convive • | • Frapper |
| Étal • | • Labyrinthe |
| Crisser • | • Stand |
| Heurter • | • Siffler |

5.d Réflexivité

Si le travail de réflexion a été mené rapidement avant la lecture de l'histoire autour des mots qui voyagent, il est judicieux de donner un moment de réflexion individuelle ou en petit groupe :

Comment peut-on dire qu'un mot a des ailes, c'est le titre de notre histoire ? Comment un mot peut-il nous faire voyager ?

Quels sont les mots qui peuvent te faire partir ailleurs dans ta tête ?

Pourquoi un mot te fait-il partir dans ta tête et un autre pas ?

Quand tu pars dans ta tête, est-ce que tu vois des images ? est-ce que tu vois comme un petit film ? est-ce que tu entends des sons ? des paroles ? est-ce que tu sens des choses comme des odeurs ?

Qu'est-ce que tu as vu, entendu ou senti quand je lisais l'histoire ?

La page 11 de ce dossier peut être utilisée si on souhaite que les élèves s'expriment par écrit.

5.e Expression

A la suite d'une telle histoire, les possibilités de proposer aux élèves d'écrire sont multiples et variées, en voici deux...

Il est possible de reprendre le début de l'histoire et de leur demander de poursuivre différemment, de manière individuelle.

Il lit depuis des heures...

C'est son seul passe-temps puisque tout mouvement lui est interdit.

Soudain, il lâche son livre. Une **cigale** passe et il s'envole, emporté sur son dos.

Il est possible d'établir une liste de mots « pivots » (par exemple : chaussure, voiture, pain, fleur...). Chaque enfant écrira une partie de l'histoire, entre deux mots.

Le premier écrit ce qui se passe quand le personnage s'envole sur le dos de la cigale.

Il termine son passage par le mot « chaussure ».

Le 2^{ème} commence par une phrase qui contient chaussure, poursuit et termine par le mot « voiture ».

Le 3^{ème} commence par une phrase qui contient le mot voiture, poursuit et termine par le mot « pain », etc.

Le texte complet sera lu par l'enseignant-e à toute la classe.

Sur les ailes d'un mot

Il lit depuis des heures...

C'est son seul passe-temps puisque tout mouvement lui est interdit.

Pendant qu'il lit ces mots,

« Souvent, j'ai accompli de délicieux voyages,
embarqué sur un mot,
comme l'**insecte** qui flotte au gré d'un fleuve
sur quelque brin d'herbe. »

Soudain, il lâche son livre. Une **cigale** passe et il s'envole, emporté sur son dos.

De bond en bond, les ailes de la cigale frottent son thorax, semblable à une armure brillante.

Des herbes se dressent vers le ciel, tiges solides, rassemblées en forêt.

Des insectes s'y promènent.

L'enfant aperçoit des fourmis, des mouches et d'autres cigales. Mais son fier destrier se déplace sans prendre le temps de la conversation. Le paysage microscopique défile rapidement. Les herbes folles font place à une étendue de sable et de galets, jolis cailloux ronds et lisses.

Un fleuve s'étale devant leurs yeux. L'eau brille, mais les flots rugissent.

Clément ferme les paupières et se sent emporté dans les airs par un bond plus haut que les autres. Ils survolent l'étendue d'eau, puis un large champ labouré avant de se poser par à-coups et soubresauts près d'une forêt où poussent des arbres gigantesques. Le vent balance les branches. La cigale s'arrête.

L'enfant pose ses pieds sur le sol au moment où il entend un petit garçon crier : « Où est mon **livre** ? Où est mon livre ? »

Clément s'approche et demande :

- Que se passe-t-il ? Pourquoi cries-tu ?

- J'ai perdu mon livre ! Je le cherche depuis ce matin, je ne le trouve pas.

Il est mignon ce petit garçon avec ses cheveux couleur d'or et son air égaré.

- Veux-tu que je t'aide à le chercher ?

- Oh, oui, je suis tellement triste. Comment t'appelles-tu ?

- ... Qu'y a-t-il de si précieux dans ton livre ?

- Un **bateau**, un ba-teau...

Alors ils montent dans la barque, le petit et le grand, se tenant par la main.

L'amarre se détache et la barque vogue sur la rivière. L'eau est calme. Le paysage se déroule devant leurs yeux : de petits villages, des forêts de sapins, des champs de blé et de maïs.

Ils aperçoivent même des chevreuils. Le plus jeune pousse des cris de plaisir. Ils font signe à un paysan qui guide ses chevaux au bord de l'eau pour se rafraîchir et aux enfants qui traversent le pont de bois en se rendant à l'école. La barque continue sa course, le courant s'accélère, le rivage défile de plus en plus vite.

Le lit de la rivière se resserre et de gros rochers bordent ses rives.

Soudain, la barque oscille au haut d'une chute. Les deux nouveaux amis n'ont que le temps de crier et de fermer les yeux avant de se sentir propulsés vers le bas. Ils tombent, ils tombent, ils tombent.

C'est comme s'ils étaient suspendus, comme si le temps s'était arrêté et que la cascade n'avait pas de fond.

Enfin, le choc... L'eau les environne de partout. Le plus jeune se débat et agite les bras, cherchant à agripper son compagnon pour remonter à l'air libre.

De longues secondes passent dans le noir le plus absolu, jusqu'à ce qu'une lumière jaillisse sur la droite attirant les deux naufragés.

Ils se retrouvent au pied d'un phare. Ils se secouent et s'ébrouent comme de jeunes chiens et se dirigent vers le château tout proche, sans mot dire. La lourde porte s'ouvre devant eux et ils pénètrent dans un long corridor sombre, puis dans un immense salon désert.

Impossible de compter les fauteuils, les canapés et les étagères recouvertes de bibelots.

Le garçonnet court dans tous les sens, cherchant son livre sous les coussins et sur le rebord des fenêtres. Sans y prêter attention, il porte un doigt à sa bouche et s'écrie : « Cette table est en chocolat ! »

Ils s'en donnent alors à cœur joie, croquant un accoudoir de nougat, un anneau de rideau en caramel, une bordure de coussin en marshmallow...

Tout à coup, un sifflement se fait entendre. Un courant d'air glacé les pousse dans le dos, ouvrant les portes devant eux, dans un dédale de pièces somptueuses, mais toujours désertes et silencieuses.

A pas feutrés, se tenant par la main, ils avancent et regardent à gauche et à droite. Le livre du petit ne serait-il pas caché derrière un paravent ou au pied d'une tapisserie ? Arrivés au bas d'un escalier, ils entendent un rire cristallin. Ils montent les marches à toute allure.

Parvenus sur le palier, la lumière s'éteint. Ils cherchent une issue à tâtons. C'est d'un coup de pied involontaire que Clément, le plus âgé, ouvre une porte dissimulée, découvrant une vaste pièce dans laquelle sont rassemblés de nombreux convives autour d'un magicien et d'un conteur.

Les adultes et les enfants écoutent attentivement le conteur qui chuchote d'une voix mystérieuse : « Tout était calme dans la clairière. Pas un bruit, pas un craquement. C'est alors qu'une **alouette** arrive et frôle le sol... »

Les deux amis sautent sur le dos de l'oiseau. Ils s'agrippent aux plumes brunes et ils passent par la fenêtre ouverte. Le ciel est bleu. L'alouette s'élève de plus en plus et traverse un petit nuage. L'oiseau poursuit son vol vers l'ouest. Les voyageurs aperçoivent le paysage comme un tapis. Des villages, des champs, des forêts, ils voient tout en miniature. Léon voit une bande de sable blond et plus loin encore les vagues. Il s'exclame : « Regarde, regarde, voilà la mer ! »

L'alouette se retourne et s'écrie : « C'est bientôt fini toute cette agitation ! Ça tangué ! »

Léon se tait et appuie sa tête contre l'épaule de Clément. Il est fatigué et voudrait retrouver son livre pour rentrer à la maison.

L'oiseau aussi semble fatigué. Passant sur les premières vagues, il est si proche de l'eau que l'écume mouille les pieds de ses passagers.

« Attention, le voyage est bientôt terminé ! », crie l'alouette qui se pose sur un pré. Les deux aventuriers sont un peu secoués et culbutent dans l'herbe épaisse. Ils se relèvent en riant. Léon trouve quelques miettes de gâteau dans sa poche et les donne à l'alouette, épuisée, pour la remercier.

Clément observe les alentours et aperçoit la place du marché dans le village tout proche. On entend de la musique et le brouhaha caractéristique des foires animées.

Il appelle son compagnon : « Léon, viens, on va chercher ton livre au village ! » Léon traîne les pieds, mais quand Clément lui ébouriffe les cheveux, il retrouve son courage et court vers les stands de toutes sortes. Le premier étal est couvert de bonbons : des fraises tagada, des sucres d'orge, de la réglisse, des boules de gomme, du nougat... Léon se sert à pleines mains et remplit sa bouche, le jus sucré coule au coin de ses lèvres, tout en sourire. Il ne peut plus parler, mais il a si soif !

Clément survole la rue des yeux, cherchant une fontaine ou un stand de boissons. Son regard est attiré par certains visages qui lui semblent familiers.

Tout à côté, on dirait son ancienne institutrice, et là-bas sa voisine.

Lorsqu'il aperçoit enfin un stand de jus et de sirops, il s'étonne de reconnaître sa grand-mère derrière l'étalage de boissons. Ils se dirigent vers elle. Clément fait mine de ne pas la reconnaître.

« Oh, mais c'est mon petit Jeannot ! »

Clément déteste ce surnom stupide qui le fait penser à un **lapin**.

Justement, un lapin blanc passe en courant, sortant une montre de sa poche.

« Oh là, là, je suis en retard. Je vais rater mon **train** ! »

Ouh, ouh, ouhhhhh ! Le train s'arrête en sifflant, les roues crissent sur les rails.

Les portières claquent. Clément et Léon montent dans le compartiment qui s'ouvre devant eux. Ils s'assoient confortablement à côté de la fenêtre. Le train se remet en marche et serpente dans la campagne. Le contrôleur arrive : « Vos billets, s'il vous plaît ! »

Ce n'est pas un contrôleur, c'est le magicien du château. Il sort des tickets de sa manche, de derrière son oreille ou même de ses chaussettes et les tend aux voyageurs.

Léon veut descendre à la prochaine gare pour chercher son livre. Aussitôt, le train freine en sifflant. Nos deux voyageurs descendent. C'est une jolie petite gare. Léon en a vite fait le tour. Il regarde sur les bancs, sous les bancs, sur les présentoirs d'excursion... Son livre n'est pas là. « Il nous faudrait un nouveau **train** », soupire-t-il.

Sifflement, freinage, ouverture des portes. Ils peuvent poursuivre leur expédition. En montant dans le train, Clément, fatigué à son tour, se demande : « Pfff ! Un livre, un livre, est-ce si important, un livre ? »

Il se laisse tomber sur la première banquette. Ce n'est qu'en relevant la tête qu'il remarque qu'il est face à sa grand-mère et à son ancienne institutrice.

« Ça alors, Clément, comme cela fait plaisir de te revoir ! Descendez-vous aussi à la prochaine gare ? De toute manière, c'est le terminus ! »

Les deux compères se dépêchent de descendre. Clément aperçoit immédiatement une ancienne cabine téléphonique transformée en cabane à livres.

Il entraîne Léon en le tirant par la main. La porte est difficile à ouvrir, il faut d'abord débloquer un crochet pour accéder à cette boîte à trésors.

Sur toutes les étagères, des livres sont alignés. Des histoires coquines tout en haut, des romans d'aventure en dessous, puis de beaux volumes illustrés de photographies...

Léon, lui, est accroupi sur le sol, à côté de plusieurs livres mal rangés. Soudain, il pousse un cri : « Ça y est ! Je l'ai retrouvé ! »

Clément plie ses longues jambes pour se mettre à sa hauteur. Il découvre alors ce livre tant apprécié. Le coin des pages est abimé, tellement elles ont été tournées.

Sur chacune d'elles, un moyen de transport avec son nom écrit en grosses lettres, un train, un autocar et le bateau si cher à Léon. Celui-ci tourne les pages, tout doucement, savourant le bonheur d'avoir retrouvé son trésor. Il tourne la dernière page et articule distinctement : « **Pa-ra-chu-te** ! »

Dans un coup de vent, Clément n'a que le temps de s'accrocher fermement aux cordes du parachute, de tirer d'un côté et de l'autre, il est soulevé dans les airs.

Ensuite, le parachute tourbillonne, attiré irrémédiablement vers le sol.

La terre se rapproche rapidement, les maisons et les arbres grandissent sous les yeux de Clément.

Il se prépare à l'impact et ferme les paupières. Son pied heurte un livre.

Emmitouflé dans la toile multicolore, il retrouve son livre de Balzac, à la page qui était restée ouverte :

« Souvent, j'ai accompli de délicieux voyages,
embarqué sur un **mot**,
comme l'insecte qui flotte au gré d'un fleuve
sur quelque brin d'herbe. »